

Voyage AEDE du 15 au 23 septembre 2012 Les Pouilles, talon fertile de l'Italie – voyage en collaboration avec Terre Entière

*Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquit la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !*

*Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?*

*Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :*

*Plus mon Loir gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.*

Joachim DU BELLAY (1522-1560)

Départ le samedi 15 septembre 2012 Bruxelles-Bari-Bitonto-Bisceglie

Matin :

Le réveil sonne à 3h30. Je suis excitée à l'idée de partir pour les Pouilles. Quand j'étais à l'âge où l'on ouvre un atlas, papa me disait : « tu vois là, c'est l'Italie qui donne un coup de pied à la Sicile ». Moi je voyais un talon d'escarpin d'une grande botte ... Comment pouvait-on vivre dans un talon ?

Bon ! À Bruxelles, retrouvailles amicales, bisous, comment vas-tu, etc. Escale à Rome. J'impatiente ! Pour certains, déjeuner, parlottes, pour d'autres, arrêt pipi, et là, panique ! Comment faire simple quand on peut faire compliqué ? Où sont les costauds verrous d'antan ? Porte fermée, bouton noir ! Et pour sortir, bouton noir ? Que nenni ! Comment sortir ? Au secours ! Pan, pan, pan ! Pour sortir, madame ? Bouton doré, tournez-le à gauche ! Ouf ! Les nouvelles techniques n'ont pas de limites.

En route ! Partons pour le fameux talon ! Capitale, Bari ! Et le soleil nous fait un accueil triomphal. Je reçois comme une gifle sa chaleur, sa lumière. Allez papa ! Tu vois, j'y suis dans le talon !

Rolande Guillaume

Après-midi : Bari et Bitonto

Giuseppe, le guide retenu par Marie-Thérèse sans doute impressionné par la moyenne d'âge de notre groupe, nous a menés sans se presser vers les curiosités les plus marquantes de la vieille cité aux deux ports, l'ancien et le nouveau, à savoir le château de Frédéric II le Souabe (on ne visite pas !), la basilique San Nicola et la cathédrale San Sabino, toutes deux romanes. Sabino, l'excellent chauffeur de notre petit car bleu, nous a ensuite déposés sur une place à Bitonto à la recherche de son introuvable « duomo » où notre chef voulait absolument voir et faire voir un GRIFFON sur une mosaïque souterraine qui certes "valait absolument le détour" - Merci Chef ! - Le dernier stop de la journée fut notre hôtel à Bisceglie.

Anne Duquenne

16 septembre 2012 : Bisceglie -Castel del Monte-Barletta-Trani-Biscegli

Matin : CASTEL DEL MONTE

Ce dimanche, nous prenons la route vers le site de Castel del Monte, connu dans le monde entier, symbole du brassage des cultures et signe de pouvoir pour Frédéric II qui n'y a sans doute jamais vécu. Mystérieux édifice octogonal à 540 m au-dessus des Murge. Sa construction a débuté en 1240 pour se terminer en 1250, à la mort de Frédéric II.

Il donne une vue sur toute la région où sont cultivés beaucoup d'oliviers.

Il appartient depuis 1876 à l'Etat Italien et est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1996. Il se compose de 8 tours octogonales, de 8 chambres à chaque étage, chacune différente par la décoration florale de la voûte, et qui ne communiquent pas entre elles. Il faut donc toujours passer par la cour centrale ouverte à la lumière.

Cette cour centrale a 3 portes qui étaient accessibles par des escaliers en bois, communiquant par des loggias. Autrefois, les murs étaient couverts de marbre.

Il y avait 7 citernes dans le château et même des toilettes que Giuseppe et M. Thérèse ont testées.

Ce n'était pas un château de défense mais il peut être pensé comme résidence de chasse ou comme centre pour des conférences sur les mathématiques et l'astronomie.

Le 8 serait le symbole de la couronne ou de l'union avec Dieu. D'autres affirment que la forteresse refléterait une configuration astrologique des cieux. Le mystère reste entier. Après cette visite passionnante, nous déjeunons au port de TRANI au restaurant Malpara.

Anne-Cécile Brehain

Après-midi : - compte-rendu non reçu

17 septembre 2012 : Bisceglie-Monte San Angelo-Manfredonia-Siponto-Bisceglie

Matin :

Nous allons découvrir le parc national du Gargano et le site de Monte San Angelo, lieu de pèlerinage célèbre depuis le Ve siècle grâce au culte de l'archange Saint Michel.

Dès l'installation dans le car, M T joue l'hôtesse de l'air en distribuant et testant les précieux écouteurs. Le trajet, morne plaine, est décrit par notre guide. Importance des salines, 1er producteur d'Italie. Grenier alimentaire. Des olives depuis la nuit des temps ! Il y a plus d'oliviers que d'habitants, tomates, pommes de terre, blé de qualité, vins et raisins de table (les vignes sont couvertes de plastique).

L'APLUVIA "terre sans pluie" alimente l'Italie et les pays voisins. Un aqueduc, le plus long d'Europe, vient de Naples.

Les agriculteurs détournent l'eau ou épuisent les nappes souterraines malgré l'action d'une police spécialisée, impuissante.

La sécheresse est toujours le problème mais Foggia, chef lieu développe une foire et agriculture bio. La région se tourne d'ailleurs vers les nouvelles technologies, raffineries, panneaux solaires, aéronautique etc

Bari possède une grande "écurie" de voitures électriques et est très présente dans les technologies de pointe.

Le tourisme devient également source économique. C'est la plus grande surface côtière avec grottes, criques, calanques, plages de sable et bien sûr mer plus que bleue. En face, à 80 km, l'Albanie et les îles Tremiti.

Nous "grimpons" vers le Gargano, la plus grande réserve naturelle classée en 1991, plus de 100 hectares. C'est un endroit très fréquenté et apprécié car il réserve de multiples paysages, plateaux, falaises, de multiples espèces végétales (grandes forêts de hêtres ou de chênes verts) ou animales (vautours, hiboux etc. Il y a plus de 50 espèces d'orchidées différentes. C'est donc un magnifique lieu de promenade où l'on rencontre les vaches "podolines", vaches très rustiques (l'endroit est sec, froid, pénible), belles (elles ont une robe grise et de superbes cornes en lyre) et productrices d'un lait d'excellente qualité.

Après de nombreux lacets, arrivée au Mont qui, parfois en cas de neige, demande l'appui d'hélicoptère.

Petite ville mais une longue histoire pas de vaches mais d'un bœuf récalcitrant, perdu, retrouvé et entraînant l'intervention miraculeuse de l'Archange Saint Michel. Celui-ci demande un sanctuaire, aide à vaincre les Sarrasins et cela devient un lieu de pèlerinage reconnaissant ...

La région comme le reste de la botte a connu la succession des différents conquérants. Ici, c'est à partir du Ve siècle que se développe le culte. Au XIème, la ville devient le chef-lieu du comté dirigé par le normand Radulph puis au XIIème, la capitale des possessions des Normands. Le château témoigne de ce rôle.

La visite de la grotte laisse perplexe. Dévotion ou folklore ? Le site, très fréquenté est jumelé avec le Mont Saint Michel en France, lieu de pèlerinage vers Jérusalem également.

La cathédrale de style normand byzantin est décorée en son fronton d'un saint Michel archange, sabre levé et cuirasse romaine. C'est le prince de la milice céleste, un super ange qui commande et qui est aussi (ouf) comme tout ange un messager .Gabriel et Raphael sont aussi des "supers " .

Pour une vision plus céleste de l'endroit, Odette conseille la lecture du roman Albin Michel 2004 de Frédéric Lenoir et de Violette Caléas *"La promesse de l'Ange "*

Retour au car sans grand attrait pour les boutiques à souvenirs où sont omniprésentes les statues de Padre Pio, voisin du lieu et sanctifié récemment.

Ghislaine Allard

Après-midi :

En route pour Manfredonia, ville fondée par Manfred, fils de Frédéric II. Nous admirons le château, exemple typique de construction militaire.

Passant par la place Jean XXIII, nous nous dirigeons vers la Mairie où un charmant Monsieur nous fait découvrir, à l'abri derrière une vitrine, de nombreuses statues de Saints.

Mais ce qui nous interpelle, c'est dans une pièce voisine une fresque où l'on aperçoit Marie Madeleine posant la tête sur l'épaule de Jésus.

Sur le chemin de retour, nous nous arrêtons pour photographier le dolmen de Chianca, le plus important de la région.

Retour à Bisceglia où une surprise m'attend... C'est mon anniversaire et l'apéritif nous est offert. Merci Marie-Thérèse pour cette délicate attention.

Arlette Bekkers

18 septembre 2012 :Bisceglie-Matera-Massafra-Martna Franca

Matin :

Vers 10h Matera. Notre guide est une femme Emilia : nous ne sommes plus dans les Pouilles mais la Basilicate "un peu plus à l'ouest". Bref arrêt à l'église baroque du Purgatoire antichambre du paradis (!), ornée de têtes de morts et de squelettes, avertissement, pour les vivants, même les têtes couronnées ! Quelques édifices plus anciens en mauvais état car le calcaire tendre d'ici ne résiste pas au temps. Voici le monastère des clarisses, ou Pinacothèque CARLO-LEVI* (un médecin juif antifasciste assigné à résidence dans la ville troglodytique, aux habitations empilées, le toit de l'une servant d'assise à une autre et même à un cimetière ! Les morts au-dessus des vivants !

Vers 1950, la loi GASPERI ordonna l'évacuation de ces grottes insalubres où vivaient ensemble animaux et êtres humains, et la construction de la nouvelle ville, pour les reloger. Quelques maisons restaurées sont encore habitées et se visitent ainsi que des églises rupestres couvertes de fresques quand elles n'ont pas été volées. Certaines d'entre elles servent de fosses à fouler le raisin. Détails intéressants : les tuiles et les gouttières en terre cuite.

NB L'urbanisme protège l'extérieur, à l'intérieur on fait ce qu'on veut.

*il était peintre et écrivain

Anne Duquenne

Après-midi :

15h45, nous arrivons à Massafra, petite ville bâtie sur les rives de la Gravina San Marco. Du pont, magnifique vue d'ensemble sur le profond ravin.

Visite libre

Malchance ! La ville paraît endormie et déserte. Tout est fermé ! Pas de plan, pas de guide. Un petit groupe se dirige vers le Duomo, clos évidemment ! Sieste oblige ! En montant une rue en pente, j'observe quelques façades intéressantes : fenêtres surmontées d'un fronton, petits balcons posés sur des consoles décorées. Une maison particulièrement ornée attire mon attention : murs jaunes, porte vert vif encadrée de pilastres surmontés de chapiteaux ; sur le toit plat, quatre gros vases en pierre... Plus loin, la façade imposante et délabrée de l'Ospedale Pagliari qui connu un temps de gloire... Par le trou de la serrure, j'aperçois une grande cour ; au fond, deux niveaux de colonnes. Finalement, Anne et moi parvenons à la terrasse d'un bâtiment en restauration, d'où nous avons une belle vue sur le ravin : large faille présentant un patchwork de roches grises, d'arbres, de buissons, de grottes sombres...

La rue s'anime, une femme étale du linge devant un balcon rouge et nous salue gaîment. Le Duomo, ouvert à présent, nous accueille dans un intérieur très lumineux sous la coupole. De retour sur la place principale dernier regard sur le beau campanile à l'ornementation de style baroque de style baroque. Mais je regrette de ne pas avoir vu les fresques des églises baroques creusées dans la Gravina, attrait principal de Massafra.

Anne Marie Joassart

19 septembre 2012 : Martina Franca-Alberobello-Ostuni-Martina Franca

Matin :

Nous quittons ce magnifique "Park hôtel San Michèle" de Martina Franca pour une visite d'Alberobello, célèbre pour ses "trulli".

Trulli : maison, grange, boutique à un étage, fait de pierres à chaux posées en pierres sèches, de forme cylindrique et surmontée d'un toit de forme conique.

Le pinacle, signature de l'architecte, domine le toit. Les toits sont souvent peints de mystérieux hiéroglyphes (symboles à la signification inconnue relevant de la magie ou de la superstition). Les murs sont blanchis à la chaux pour éviter la peste. Les habitants auraient donc bâti ces maisons en pierres non jointes, afin de pouvoir les démonter facilement, en cas de déménagement ou d'inspection fiscale (astuce paysanne pour éviter la taxe).

Quelle ne fut pas notre surprise lorsque nous voyons que la ville se décorait de guirlandes. Ce week-end, elle fêtait les frères jumeaux saints Côme et Damien, nés au 3^{ème} siècle en Arabie. Après avoir été en Syrie étudier la médecine, ils rentrent au pays pour exercer leur art. Ils guérissaient toutes sortes de maladies.

Les miracles obtenus par l'intercession des saints Côme et Damien ont continué après leur mort et leur culte s'est répandu rapidement dans tout l'empire romain.

Ensuite, nous avons visité la "Casa d'Amor" (nom du maire de la ville -1797), nouvelle maison construite avec mortier, avec un étage et un petit balcon extérieur.

La visite terminée, nous reprenons le car en direction d'Ostuni et traversons la région verdoyante de Fasano.

Maggy Bouvier

Après-midi :

Parmi une forêt d'oliviers, Ostuni "la ville blanche" avec ses maisons chaulées et ses toits plats nous rappelle la Grèce. La visite de sa cathédrale n'a pas été une grande réussite..... elle était fermée! Cependant nous avons pu admirer sa superbe rosace.

Après une matinée de superbes découvertes, notre petite halte de midi où l'on s'est éparpillée, nous reprenons notre bus et traversons la vallée d'Istria pour regagner Martina Franca, qui en est la troisième grande ville. Nous visitons son centre historique en y pénétrant par la porte Santa Stefano. Le saint patron de la ville est saint Dominique. Parmi les églises se distingue la basilique baroque de saint Martin édifiée sur un ancien bâtiment roman. Aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles, les églises doivent afficher une sculpture chargée, extravagante de signes de la religion catholique afin de contrer Luther et de donner de l'émotion. Sur les bâtiments beaucoup de symboles en pierre. Des pierres blanches qui signifient par où l'on sort et des pierres noires par où l'on rentre.

Après une ballade à travers les ruelles, nous regagnons notre superbe hôtel San Michele. Que voilà encore une belle journée de retour dans le passé.

Odette Sacré

20 septembre : Martina Franca-Tarente-Lecce

Matin :

L'ost "Terre entière" avait passé sa dernière nuit à Martina Franca. Ambiance et temps étaient au beau fixe. Notre Pierre l'ermite, c'ad MTR, avait fixé l'objectif : Tarento.

Avide d'un nouveau butin culturel, l'ost s'ébranla au travers de champs d'oliviers séculaires voire millénaires. La vieille ville, jumelée avec Brest, fut quelque peu épargnée lors des bombardements 40/44 grâce à Taras (fils de Poséidon) et son dauphin, tous deux emblèmes de la ville.

Maria notre guide nous charma par son français harmonieux et son indéniable compétence. Deux colonnes doriques, une église byzantine devenue normande accompagnée d'une chapelle baroque, un château aragonais à l'entrée du port, toute cette architecture rappelle que la ville est une très ancienne cité. Passé le pont tournant et ses cadenas des amoureux, le golfe de Tarente en majesté nous accompagne vers le musée archéologique.

A l'entrée, une tête d'Hercule de plus de 3 mètres nous conduira dans le passé grec de la ville: caryatides, frises, bijoux et poteries comme l'émouvante "jeune fille à la neige" ou l'amusante bouillotte; suit ensuite une riche période romaine, le tout complété par une exposition temporaire sur la Méduse ce qui eut l'heureux effet de pétrifier le "compte-rendeur"

René Rogge

Après-midi : Taranto

Roggy me passe gentiment et avec le sourire...le relais! Nous quittons le musée archéologique mais avant de nous disperser, Ghislaine accroche notre guide Maria et toutes deux recherchent des renseignements à propos du mot « succube »... J'ai feuilleté le Larousse: démon femelle qui selon la tradition, séduit les hommes pendant leur sommeil!

Nous nous retrouvons presque tous à la pastéria du coin et nous déjeunons en compagnie des pigeons sous les parasols. Une promenade digestive et fortement ventilée nous ramène au bus garé bien loin et en route vers Lecce. Durant le trajet nous refaisons un essai des écouteurs! M.T et son I Pad nous lit un petit historique sur le pain d'Altamura, nous apprend que les dragées sont la spécialité d'Andria et nous distribue le plan de la basilique de Lecce. Arrivés Porta Napoli, écouteurs branchés pour suivre les commentaires de notre guide Imma et la visite commence.

L'obélisque... L'arc de Triomphe... Nous saluons au passage St Oronzo patron et protecteur de la ville car lors du tremblement de terre de 1743 il n'y eut que des dégâts matériels mais pas de mort. Ensuite le théâtre Palsiello, la piazza del Duomo, la cathédrale baroque (mot d'origine portugaise) dont la porte principale ne s'ouvre que pour les mariages, l'évêché, le tribunal ecclésiastique, défilent devant nos yeux et s'y ajoutent l'église St Marc, la basilique de la sainte croix dont nous admirons la rosace dont le soleil central sur la croix renfermerait un éclat de la croix du Christ...vous vous souvenez du profil de De Gaulle? Quant à l'amphithéâtre nous ne ferons que l'apercevoir vu les réjouissances qui s'y déroulent! Avant de partir Imma nous décrit la technique du papier mâché et nous admirons les réalisations des artistes, dommage que se soit un peu délicat pour mettre dans nos valises.

Le vent de plus en plus froid nous ramène vers notre bus et Savino nous conduit à l'hôtel Président...Super... Nous mangeons et regagnons nos chambres après une journée bien remplie!

Jeaninne Sacré

21 septembre 2012 : Lecce-Otrante-Lecce

Matin :

9 h Rassemblement à l'accueil de l'hôtel. Affairement pour trouver les réponses au concours donné aux participants par M-T. Distribution du plan de la ville Lecce. Départ vers Otrante

Explications du plan de Lecce par M-T.

La guide nous donne les renseignements historique sur Otrante dont le nom vient du grec : hydros = eau.
10h arrivée

Découverte de la vieille ville (néolithique), elle se trouve à 70 km de l'Albanie, langue + ou - grecque. Visite de la cathédrale de l'assomption 1068-1088 : portail renaissance, fresques italo-grecques, sol magnifique, mosaïques très bien conservées : personnages de la Bible, animaux, arche de Noé, ...

11h30 Promenade à l'extérieur du château, belle vue sur la mer, ensuite magasins

12h40 Départ et arrivée à Lecce à 13h30. Restaurant

Après-midi : libre

15h30 promenade dans la vieille ville : Eglise San Mathéo, San Chiara

16h : petit train et visite de la vieille ville jusqu'à 17h30

18h : rendez-vous place Angélo Rizzo et rentrée à l'hôtel

Christiane Cornet

22 septembre 2012 : Lecce-la péninsule du Salento-Lecce

Matin :

Samedi 22 septembre. Eh bien voilà je reprends la rédaction.

Au petit déjeuner nous saluons notre "chef" arborant fièrement son nouveau et grand bavoir reçu la veille. 9h la troupe démarre avec notre serviable Savino. Durant le trajet, nos deux super "Juke Box" discutent amicalement. Tiens les voilà évoquant un certain Millgram inventeur d'un test que je ne développerai pas (cfr le film *Vol au dessus d'un nid de coucous...*)

En route vers Nardo ville fondée au 7ème siècle avtJC, détruite par le tremblement de terre de 1743 et reconstruite en style baroque!

MT nous donne les résultats de notre questionnaire : premier prix avec les félicitations de tout le groupe...

Anne Marie, score 10 sur 10. Un grand bravo!

Et la visite commence, pas de guide ... Nous nous débrouillons car l'office du tourisme est fermé! Le temple, l'église de la madona del Carmen, le théâtre le palais antique (université) l'église St Trifone, la place baroque (la plus belle d'Italie!) plan de la ville en pierres sur une façade, fontaine du taureau période aragonaise, église St Dominique (une croix de Lorraine sur un mur extérieur intrigue très fort Ghislaine, aucun passant ne peut l'expliquer; le mystère demeure), la cathédrale Maria Assumpta construite sur les ruines de l'église Santa Maria de Neritorio du VIIe S. où nous découvrons les chapelles St Clément (avec reliques) Fausto et Innocent, des fresques, des toiles dont une de St Grégoire ressuscitant un mort, l'autel N.D., des grâces avec fresques, chapelle St Michel Archange, et au travers d'un soupirail, un tronçon de colonne de l'ancienne église.

Au sortir, MT pénètre dans un bar et Ghislaine essaie de lui faire comprendre que ce n'est pas une église!!!! Notre étape suivante Galliopi, port de pêche sur la mer Ionienne et le Golfe de Tarente perle du Salento...et l'I-Pad se remet en route: à voir, la cathédrale Ste Agathe la tour de l'horloge, la fontaine St Dominique au chapelet, Ste Thérèse, St Antoine de Padoue, Ste Claire, j'espère que je n'oublie personne...Oh pardon Ste Christine...

Nous recevons un plan de la ville et rendez-vous est donné à la capitainerie du port après nos agapes!

Jeaninne Sacré

Après-midi :

Il est 12h30 et notre groupe s'éparpille afin que chacun trouve son bonheur pour casser la crouste sous un soleil resplendissant et face à une mer toute bleue. Revigorés, nous reprenons nos découvertes de Tarente et découvrons la fontaine grecque où deux mariées tout de blanc vêtues posaient pour les photos de famille souvenir de ce grand jour.

15h nous allons au bord de mer pour retrouver notre car. Mais mon dieu où avait-il disparu? Eh oui il n'avait pas pu stationner là où il nous avait déposés mais après quelques recherches, nous l'apercevons dans le lointain ! Une bonne petite marche qui nous laisse admirer le bord de mer et les bateaux et nous voilà confortablement installés et prenons la direction de Galatina; nous roulons parmi les champs de melons, les vignes et les oliviers et durant le trajet Marie-Thérèse nous dévoile le nom de la gagnante du petit concours et c'est Anne-Marie nous l'applaudissons chaleureusement et elle reçoit le petit cadeau, un pose couvert couleurs locales et une carte de la Puglia "Vive St Pierre"!!! Arrivés à bon port, grosse déception l'église Santa Catérina est fermée! Eh oui les italiens même les moines font la siesta! Mais avec opiniâtreté, nous sonnons, re

sonnons mais hélas sans succès donc en attendant l'heure, nous nous baladons un peu dans la petite cité et trouvons quelques sièges devant un café fermé !

16h15 enfin, on nous ouvre le cloître roman et là nous sommes récompensés: les murs et plafond sont couverts entièrement de peintures. En sortant certaines d'entre nous se précipitent vers les délicieuses gelati et nous reprenons la route vers Lecce. Nous terminons cette bonne journée par un super apéro offert par l'AEDE, Arlette remercie au non de tous Marie-Thérèse pour tout son travail d'organisation de notre découverte de la Piglia et Maggy lui offre notre petit cadeau, des essuies de cuisine aux dessins des trulis. Elle nous remercie vivement et en profite pour faire la promo des prochains voyages. Après un bon diner bien animé et bien arrosé, un bon petit dodo pour entamer notre dernière journée. Merci MTH pour tout .

Odette Sacré

23 septembre 2012 : Lecce-Brindisi-Bruxelles

Toutes les bonnes choses ont une fin! Voici déjà le moment de boucler les valises. Avant d'embarquer, nous avons rendez-vous avec Giuseppe pour une dernière visite: la ville de Brindisi. Tout d'abord, nous nous arrêtons devant la belle église Santa Maria del Casale. C'est dimanche et la messe est célébrée. Timidement, nous franchissons le porche pour admirer les fresques du 14^e siècle...

Ensuite direction le port, dominé par le monument au marin et un peu en retrait par deux colonnes qui indiquait la fin de la via appienne.

Visite de la basilique du 11^{ème} siècle et du "Tempio di San Giovanni al Sepulcro"

Le temps de se restaurer, nous voilà en route pour l'aéroport. Embarquement réussi, et valises récupérées à Bruxelles.

Merci à Marie-Thérèse pour ce magnifique voyage et rendez-vous pour d'autres aventures avec l'AEDE.

Arlette Bekkers

Cher ami, chères amies,

Nous avons participé à un beau voyage dans les Pouilles et grâce à votre intérêt durant tout le voyage, votre enthousiasme devant le Baroque, la Renaissance, votre gentillesse, votre sympathie et votre collaboration, je vous dis Merci.

Comme Ulysse, qui a fait un beau voyage nous rentrons heureux dans nos maisons.

Je me permets de vous rappeler les voyages suivants qui sont déjà au programme.

1) Du 3 au 6 avril 2013 **Paris** : à la découverte des grands musées avec la collaboration de Kristina Stalpaert 9 personnes sont inscrites à la date du 4 novembre.

2) A la Toussaint 2013 : **Milan -Turin** avec la collaboration de *Terre entière*

Il me faut déjà penser aux voyages à programmer en 2014, je pense à

1) Chypre à Pâques 2014

2) Un circuit en Russie en septembre/octobre 2014. C'est une belle période comme l'été indien au Canada

Marquez votre intérêt à l'un ou l'autre voyage. Sans vous, rien ne peut se réaliser. Merci pour votre collaboration et à très bientôt lors d'une visite d'exposition ou lors d'un voyage.

Bien cordialement

M.Th. Rostenne

P.S. Marquez votre intérêt par e-mail. Adresse : marie.therese.rostenne@aede-el.be